

La flamme musicale portée par Gaspard Colin



Photo: Gabriëlle Besenval

Gaspard Colin termine son Master en composition à l'HEMU il y a trois ans, en emportant avec lui des compétences d'écriture dans plusieurs styles différents, ainsi que le Prix Georges Robert, qui récompense un étudiant pour la globalité de son parcours à l'école.

Le jeune homme, également bassiste, mène de front son parcours de musicien *live*, qui s'est développé à travers les études, et sa vie de compositeur de musique à l'image, qui a débuté de façon autodidacte. "Les deux sont très excitants; d'un côté on défend une musique personnelle, et de l'autre, il faut comprendre une demande formulée dans un vocabulaire qui n'est pas musical et la traduire, via la composition. Un réalisateur peut nous demander une électro influencée par les années 80, un autre voudra une mélodie d'orchestre symphonique à la West Side Story, un autre un trio de swing".

Ces quelques illustrations, nous pouvons les coller sur le récit de son parcours: avec ses trois groupes Oggy and the Phonics, Mohs et The Swinging Ladies, Gaspard Colin baigne dans un univers de scène jazz. En parallèle, seul derrière son ordinateur, il compose la musique de jeux vidéo, d'un *escape game*, et de plusieurs films dont le court-métrage "Sing", une comédie musicale réalisée par Josua Hotz, qui rafle au Courge Métrage 2018 le prix du public ainsi que le prix... de la meilleure musique!

S'il compose seul, il sait s'entourer quand il le faut: la HEMU lui a permis de se créer un grand réseau d'excellent-e-s musicien-ne-s et chanteur-euse-s. Chaque mandat lui permet de faire appel à des gens différents, et pour chaque style requis, il a en tête celui ou celle qui va lui permettre de mettre en valeur ce qui est demandé. Pour le titre des JOJ,



l'équipe de Gaspard Colin est pratiquement constituée, mais il ne peut encore nous la révéler: lorsque nous le rencontrons à Lausanne, son titre doit encore être enregistré en studio. En effet, le comité l'a sélectionné sur base de maquette informatique, parmi les douze projets proposés. Après la première présélection, qui a retenu trois compositeurs, les candidats ont bénéficié de deux semaines pour finaliser leur maquette avec Julien Painot, professeur de musique de film à l'HEMU, à travers un coaching personnalisé qui a permis à leur projet respectif de se développer tout en ciblant la demande du comité organisateur.

Comme le souligne Virginie Favier, Présidente de Lausanne 2020 et membre du comité de sélection, pour les athlètes des JOJ, la musique de l'événement s'associera à des souvenirs marquants. Cette "Madeleine de Proust" sonore parle à chacun-e, et Gaspard Colin n'est pas en reste. Lorsqu'on lui demande quels sonorités le ramènent à des souvenirs marquants, deux exemples lui viennent à l'esprit, l'un auquel on pourrait s'attendre et un autre, plus étonnant, qui prouve la force de la musique. Il évoque le contrebassiste et compositeur de jazz Dave Holland, fortement relié à toutes ses années d'études: "c'est l'une des musiques qui m'a plus inspiré, qui m'a donné envie d'aller vers la composition. Dans les liens beaucoup plus improbables, quand j'entends Michael Jackson, je retombe à mes 10 ans, à l'époque où j'ai découvert Harry Potter. On ne peut pas choisir comment et pourquoi la musique se lie à certaines choses. Si j'ai la chance qu'à chaque fois que les gens entendent mon morceau, ils le relient à ce bel événement que sont les JOJ, c'est merveilleux".



Photo: JérômeCany

Gaspard Colin a pensé le morceau en ce sens. Sans avoir de contraintes imposées, il choisit lui-même d'y intégrer du cor des alpes, ainsi que les quatre langues nationales Suisses et un refrain en anglais, pour l'aspect international. Le compositeur a travaillé le morceau tant à l'image du pays hôte qu'à l'image des JOJ, en respectant notamment la parité des genres dans son *band*, alors que Lausanne 2020 accueillera 940 athlètes femmes et 940 athlètes hommes.

Pour créer une musique accessible et commerciale – dans le sens festif et positif du terme, précise le jeune homme – il passe un premier mois sans rien écrire à écouter énormément de tubes, à en repérer les codes. "Il a fallu ça pour que ma bulle de jazz et de classique s'ouvre à une musique plus populaire. Le fait de m'intéresser de manière plus approfondie à des artistes comme Justin Timberlake, Beyoncé ou Sia m'a permis de découvrir l'intelligence des morceaux

qui se trouvent être à la fois de qualité et des énormes tubes. Sans qu'il y ait de vérité universelle, on se rend compte que les succès qui durent dans le temps sont ceux derrière lesquels il y a de la recherche, beaucoup de travail, de technicité à travers l'arrangement et les sons utilisés. J'essaie de m'en inspirer, sans avoir la prétention d'accéder à leur niveau!", conclut le "compositeur en herbe", comme il se décrit lui-même avec un sourire. Il ajoute qu'il n'en est qu'à ses débuts, avec une expression enthousiaste qui semble annoncer les futurs projets qui l'attendent.

La chanson-thème des Jeux Olympiques de la Jeunesse Lausanne 2020 sera présentée au public en fin d'année 2019, avant le grand lancement des jeux avec la cérémonie d'ouverture du 9 janvier 2020.

www.gaspardcolin.com
www.lausanne2020.sport

En vue des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) Lausanne 2020, toute une organisation se tisse dans la capitale olympique et ses environs. Mais qu'ont à voir le curling ou le biathlon avec l'art? Plus qu'on ne le croit, car parmi les préparatifs de l'événement, celui d'en concevoir la chanson-thème n'est pas des moindres! Le comité d'organisation des JOJ a donc approché la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) afin de lancer un concours pour la création d'un titre officiel. Sur les douze projets proposés, le choix du jury s'est porté sur celui du jeune compositeur Gaspard Colin. Portrait.

Texte: Katia Meylan